

Dieu veut t'offrir une nouvelle chance ! - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 23 janvier 2022 • Grâce, Épreuves • Livre de Ruth, Livre de Job

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à ceux qui traversent une période de désillusion, de découragement ou de rupture avec la vie d'église, et qui se demandent s'il est possible de revenir, de recevoir une nouvelle chance, ou de retrouver un sens à leur foi.

Ivan Carluer explore cette réalité complexe en s'appuyant sur l'histoire biblique de Naomi et Ruth, qui illustre deux profils de personnes en quête de restauration spirituelle : celles qui reviennent dans un lieu familial après une longue absence et celles qui s'aventurent pour la première fois dans un nouvel environnement de foi. Le message met en lumière la difficulté réelle de revenir dans une église, notamment à cause de l'orgueil blessé, du regard des autres, des souvenirs douloureux et de l'amertume intérieure. Il souligne que ce retour n'est pas un simple acte extérieur mais un combat intérieur profond, où il faut apprendre à pardonner, à changer de regard sur soi-même et sur les autres, et à bénir ce que Dieu fait dans la vie des autres, même si l'on ne reçoit pas immédiatement ce que l'on espérait.

Ivan Carluer montre que Dieu ne promet pas toujours de restaurer tout ce qui a été perdu, mais qu'il transforme le mal en bien, redonnant une nouvelle vie, une nouvelle force, et un nouveau sens, même au milieu des pertes et des blessures. Le message invite à s'accrocher à Dieu, à persévérer dans la foi malgré les difficultés, et à se laisser toucher par l'amour inconditionnel de Dieu qui offre une nouvelle chance à chacun. Il rappelle aussi que la mission de l'église est d'être un lieu d'accueil, de grâce et de restauration, où chacun peut trouver un pain spirituel qui nourrit et restaure.

Enfin, la prédication met en avant l'importance de la compassion et de l'accueil bienveillant envers ceux qui reviennent ou qui découvrent la foi, car ce regard peut faire toute la différence dans leur cheminement. Ce message peut résonner particulièrement pour ceux qui hésitent à franchir la porte d'une église après une période d'éloignement, pour ceux qui portent des blessures liées à leur passé dans l'église, ou pour ceux qui cherchent à comprendre comment Dieu agit dans les saisons difficiles de la vie.

01 — La réalité difficile du retour à l'église illustrée par Naomi

Ivan Carluer présente Naomi comme une femme qui a quitté sa ville natale, Bethléem, à cause d'une famine spirituelle et matérielle, pour s'installer dans un pays étranger, Moab. Ce départ symbolise le décrochage ou l'éloignement d'une église locale. Naomi quitte la « maison du pain », un lieu censé nourrir spirituellement, mais elle part avec un passé marqué par la maladie et la fatigue, incarnée par ses deux fils nommés Maschlou (malade) et Kiljon (à bout). Après la mort de son mari et de ses fils, Naomi décide de revenir à Bethléem, mais ce retour est lourd de difficultés. Elle doit affronter le regard des autres, qui la voient changée, vieillie, et la jugent parfois durement, la qualifiant de « rétrograde », un terme utilisé dans l'église pour désigner ceux qui reviennent avec suspicion. Naomi ressent une profonde amertume, au point de demander qu'on ne l'appelle plus par son nom qui signifie « douceur », mais « Mara », qui signifie « amertume » ou « marécage ». Ce marécage symbolise l'état d'esprit dans lequel se trouve celui qui revient : un lieu où tout colle, où l'on est gêné, où l'on se sent mal à l'aise, où les choses qui avant étaient naturelles deviennent pesantes. Le retour à l'église est donc un combat intérieur, un chemin qui passe par la nécessité de marcher sur son orgueil, de pardonner aux autres et à soi-même, et de surmonter les blessures du passé. Naomi incarne ainsi la difficulté de revenir, le poids du passé, la blessure du regard des autres, et la lutte pour retrouver la joie et la douceur dans la maison de Dieu.

02 — L'aventure de la foi et la nouveauté incarnées par Ruth

En parallèle à Naomi, Ivan Carluer présente Ruth, la belle-fille moabite de Naomi, comme une figure de ceux qui s'engagent pour la première fois dans la foi ou dans une communauté chrétienne. Ruth est étrangère, sans statut, sans sécurité, et elle choisit de suivre Naomi et son Dieu malgré les différences culturelles et les difficultés. Ruth incarne l'aventure, la nouveauté, la faim spirituelle et la persévérance. Elle glane dans les champs les miettes laissées par les moissonneurs, symbolisant la quête humble et tenace de la nourriture spirituelle, même dans les petites choses. Ruth ne possède rien, mais sa fidélité et son engagement sont remarqués par Dieu, qui la place à la tête du champ, lui donnant la responsabilité et la bénédiction de la moisson entière. Cette image illustre que même ceux qui commencent avec peu, qui sont étrangers ou marginalisés, peuvent recevoir une place d'honneur et une bénédiction abondante. Ruth montre que la foi est aussi une aventure où l'on s'accroche à Dieu et aux personnes qui nous guident, et que chaque petite graine spirituelle ramassée peut se transformer en une moisson abondante.

03 — Le changement de regard : bénir ce que Dieu fait dans la vie des autres pour se restaurer soi-même

Un moment clé du message est le changement d'état d'esprit de Naomi, qui passe de l'amertume à la louange. Ce changement ne vient pas d'une amélioration immédiate de sa situation, mais du fait qu'elle commence à regarder ce que Dieu fait pour Ruth, sa belle-fille, et à bénir cette bénédiction. Naomi cesse de se focaliser sur ce qu'elle a perdu et sur ses blessures, pour se réjouir de la grâce donnée à Ruth. Ce retournement illustre que la clé de la restauration personnelle passe par la capacité à bénir les autres, à se réjouir de leur progrès et de leur bonheur, même si l'on ne reçoit pas encore soi-même ce que l'on espère. Ivan Carluer souligne que cette attitude est difficile, car elle demande de dépasser la jalousie, la rancune et le ressentiment, mais qu'elle est essentielle pour retrouver la douceur, la joie et la paix intérieure. Ce changement de regard est présenté comme un acte de foi et d'amour qui permet à Naomi de retrouver son nom originel et sa place dans la maison de Dieu.

04 — La mission de l'église comme lieu d'accueil, de grâce et de nouvelle chance

Ivan Carluer met en garde contre une vision trop simpliste ou idéalisée de la restauration divine. Il rappelle que Dieu ne promet pas toujours de redonner exactement ce qui a été perdu, ni de faire disparaître toutes les épreuves. L'exemple de Naomi, qui reste veuve et ne retrouve pas ses fils, illustre cette réalité. Cependant, Dieu transforme les situations difficiles, les pertes et les blessures en quelque chose de nouveau et de bon. Cette transformation ne consiste pas à effacer la douleur, mais à donner une nouvelle qualité de vie, une nouvelle force, une nouvelle relation avec Dieu et avec les autres. Ivan partage un témoignage personnel sur la maladie grave de son père et la foi de sa mère, qui ont vécu une restauration partielle mais profonde, marquée par une relation plus forte et un amour renouvelé. Cette perspective invite à accepter les saisons difficiles comme des moments où Dieu agit à sa manière, souvent mystérieuse, pour faire grandir la foi et le caractère, et pour offrir une vie en abondance qui dépasse les circonstances.

05 — La mission de l'église comme lieu d'accueil, de grâce et de nouvelle chance

Ivan Carluer rappelle que l'église MLK a pour mission d'être un lieu où chacun peut recevoir une nouvelle chance, que ce soit pour les enfants, les nouveaux venus ou ceux qui reviennent après une période d'éloignement. L'église est comparée à une maison du pain, un lieu de nourriture spirituelle accessible, où la grâce est offerte sans condition. Cette mission implique une attitude de compassion, d'accueil bienveillant et de pardon, notamment envers ceux qui reviennent avec des blessures ou des situations difficiles. Le témoignage de Christophe, fils de pasteur revenu à la foi après un éloignement, et celui de Christine, responsable de l'accueil et de l'accompagnement, illustrent concrètement cette dynamique d'accueil et de restauration. Le message insiste sur l'importance de ne pas juger, de ne pas rejeter, mais de soutenir ceux qui font le pas de revenir ou de découvrir la foi, car c'est dans cette bienveillance que l'église peut réellement être un lieu de transformation et de vie nouvelle.